

Variété : le professeur de calligraphie

Autor(en): **J.C.L.B.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **2 (1864)**

Heft 39

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-177290>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Et le service militaire, mesdames, je n'ose vous en parler qu'en tremblant. Lorsque l'homme a endossé l'habit d'uniforme, il n'existe plus pour vous; prenant son petit air crâne, enjoué, et mettant à part toute timidité, il marche de conquête en conquête; c'est l'affaire du soldat. Et les propos de caserne, et l'œil de cantinières, et la vie de famille oubliée dans le tumulte des camps!... Et dire que vous devez vous résigner, vous estimer heureuses de porter le nom de celui pour qui le fusil est un jouet, les marches forcées des promenades, de ce héros qui exterminerait comme des moucheron tous les Cosaques qui tenteraient de venir profaner les rives de notre beau Léman.

Vous parlerai-je de tant d'autres privilèges dont l'homme est favorisé, vous dirai je combien le sort vous est peu favorable et comme les quelques douceurs passagères dont vous jouissez, ne sont pour vous que le prélude de souffrances et de déceptions! Et ce même homme qui critique chaque jour en philosophe la traite des noirs, a toujours sous son toit une pauvre esclave blanche!... Je m'arrête, je suis indigné.

Souvenez-vous cependant, chères lectrices, que vous avez contre l'homme des armes terribles et que vous savez manier habilement.

Sur ce, je termine, en vous demandant la permission d'examiner plus tard le revers de la médaille.

L. M.

VARIÉTÉ.

Le professeur de calligraphie.

— M. Schopmann?

— C'est ici.

Et la vieille servante m'introduisit dans une pièce un peu nue; toutes les parois étaient ornées non de gravures, mais de spécimens d'écritures les plus incroyables et les plus variées. Il y avait l'histoire de Napoléon en fine anglaise, qui représentait assez exactement les contours du grand homme. Il y avait un épithalame en bâtarde, figurant à merveille deux colombes qui se becquetaient.

Et M. Schopmann entra.

— Vous êtes maître d'écriture, lui dis-je, après les salutations d'usage.

— Monsieur, répondit-il d'un ton grave et compassé, permettez-moi de vous faire observer que vous employez deux termes impropres. On dit bien maître d'armes, maître de danse, maître de musique, mais comme notre art est une profession libérale, nous portons le nom de professeurs. En outre, le mot d'écriture désignait les barbouillages de nos prédécesseurs; aujourd'hui (et son œil se dirigeait vers les parois), cette science a fait des progrès immenses; c'est pour quoi on l'appelle calligraphie.

Je hasardai une objection. — Cependant, ceux qui enseignent les langues, les ma'hématiques, etc., sont

très-flattés de ce titre de maîtres, qui n'a rien d'humiliant. Et.... vous savez le grec?

— Sans doute.

— Calligraphie signifie belle écriture, en sorte que les deux expressions reviennent parfaitement au même.

— Monsieur, vous vous êtes sans doute imaginé que le professeur de calligraphie, ou le maître d'écriture, comme vous le disiez tout à l'heure, est un homme borné, dont les connaissances ne s'étendent qu'aux pleins et aux déliés. Vous faites erreur, monsieur. La calligraphie touche aux sciences de l'ordre le plus relevé; à la littérature et à la philosophie, par la composition des modèles; à la grammaire, par l'orthographe; aux mathématiques, par la supputation des hauteurs et des distances; à l'anatomie, par la connaissance des os et des muscles de la main; à la mécanique, par la manœuvre de la plume et du canif; à la morale, par la régularité des jambages. Je pourrais, monsieur, prolonger cette explication; elle démontre nettement l'importance de la calligraphie, et sa connexion intime avec les idées du monde immatériel.

En effet, j'étais convaincu. J'exposai le but de ma visite, après quoi je quittai M. Schopmann.

J'eus dès lors mainte occasion de mieux apprécier ce singulier logicien.

C'était l'homme entre deux âges de Lafontaine, non point tirant sur le grison, mais doué d'une belle chevelure blonde. Il n'avait pas non plus jugé qu'il fût saison

De songer au mariage.

Un professeur de calligraphie ne peut songer à l'amour. La calligraphie est trop absorbante; un cœur qu'elle possède ne saurait se donner encore. Vivant pour la science, M. Schopmann avait renoncé aux douceurs de la famille; seul, au milieu de ses plumes et de ses modèles, il coulait des jours heureux; chaque arabesque, chaque fioriture se reliait pour lui à quelque idée supérieure; la calligraphie était son microcosme, et il n'abandonnait qu'avec peine ses spéculations philosophiques pour rentrer dans le domaine matériel.

Cependant, le bienheureux M. Schopmann était d'une susceptibilité étrange; un mot, un signe qu'il ne comprenait pas, il les interprétait dans un sens fâcheux. Aussi, en société, on le trouvait parfaitement désagréable; et lui, mal à l'aise au milieu de ses semblables, allait bientôt rejoindre ses chers amis les pleins et les déliés, qui ne se permettaient jamais la moindre plaisanterie à son endroit, et avaient pour lui tous les égards dûs à leur seigneur et maître.

Il est mort l'autre jour. La veille il a fait son épithalme en belle écriture moulée:

Ci gît Schopmann, professeur de calligraphie. Toute sa vie il évita les liaisons dangereuses; il écrivait comme un ange et mourut idem.

J. C. L. B.